



DEPARTEMENT
DE LA RECHERCHE DE LA PAIX



Rapport du séminaire de formation des jeunes leaders des Régions du Cavally et du Guémon

Thème : « EDUCATION A LA
CULTURE DE LA
PAIX ET A LA
RECONCILIATION

ABIDJAN - 01 BP 3941

Téléphone (225) 20 21 63 72

Site Internet: fondation-fhb.org

YAMOOUSSOUKRO BP 1818

Téléphone (225) 30 64 31 04

E-mail: info@fondation-fhb.org

Yamoussoukro, les 29 et 30 mai 2012

Document réalisé

Par

Dr. Diénéba DOUMBIA

Directrice du Département de la recherche de la paix

Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Septembre 2012

Les 29 et 30 mai 2012, les jeunes de la région du Cavally et du Guémon ont bénéficié d'un séminaire de formation sur le thème : « **Education à la culture de la paix et à la réconciliation** ».

Ce séminaire, qui visait à sensibiliser les jeunes leaders de la région du cavally et du Guémon aux valeurs de la



culture de la paix et à la réconciliation, s'est déroulé dans la salle de Réconciliation de la Fondation FHB pour la recherche de la paix. La première journée a débuté par une série d'allocutions.

Les différents leaders du Cavally sont **intervenus à la tribune**. Pour M. Méité Aubin Olivier, président des jeunes du district des montagnes, il est impératif que la jeunesse du Cavally parte à la réconciliation pour **assurer** une stabilité de la région et pour favoriser la cohésion sociale. **Il** a marqué aussi son adhésion à l'association sœur UJCHANPRC. Ensuite, M. Oulaï, président de l'ONG Obama Fan Club a souligné que la paix et la réconciliation **sont** primordiales pour la région du Cavally. Enfin, M. Zotissé Valery président de l'Union de la Jeunesse pour le changement et la paix, instigateur de ce séminaire a exhorté la jeunesse à promouvoir la cohésion sociale au sein de la jeunesse de la région du Cavally. **Il a aussi** lancé un cri de cœur à l'encontre de nos dirigeants politiques afin qu'ils viennent en aide à la jeunesse de cette partie du pays qui souffre.

La série d'allocutions s'est terminée par celle de Dr Diénéba DOUMBIA qui a exhorté les jeunes du Cavally et du Guémon à s'engager pour la paix dans leur région sinistrée qui a besoin de retrouver l'espoir et une vie harmonieuse.

La première communication a porté sur le thème de l'éducation aux valeurs de la culture de la paix. Cette communication a été présentée de manière interactive par Dr Diénéba Doumbia.

Poursuivant, elle a indiqué les modalités de mise en œuvre d'une éducation à la culture de la paix. Ce qui lui a permis de faire le plaidoyer pour une école démocratique basée sur l'intégration des valeurs de la culture de la paix dans les programmes scolaires et le recours aux méthodes actives et participatives adaptées à une telle éducation.

La deuxième communication « Perspectives sur la réconciliation » a montré **la nécessité de partager les mêmes valeurs si nous voulons aller à la réconciliation.**

Dr Diénéba DOUMBIA a souligné l'importance de l'engagement des jeunes leaders de la région du Cavally dans le processus de réconciliation nationale. A ce titre, elle a indiqué qu'à différents niveaux, ils doivent **s'investir pour** aider toutes les couches sociales à s'approprier les mécanismes de la réconciliation.

C'est pourquoi, elle les a motivés à toucher, mobiliser, éduquer, faire entendre, proposer et innover, convaincre et renforcer politiquement l'ensemble des populations. Après ces deux communications, les séminaristes ont **travaillé** en ateliers.

Atelier 1 : Tolérance

Cet atelier a porté sur la projection d'un film documentaire intitulé « L'imam et le pasteur, un vrai pardon ».

A l'issue des échanges, les séminaristes ont compris que le pardon, même s'il est difficile, n'est pas impossible. C'est en cela qu'ils se sont accordés pour dire que la paix et le pardon sont deux choses fondamentales, que les différences religieuses ne devraient pas entraver la marche vers la réconciliation ; mais bien au contraire, ils doivent être une source d'enrichissement pour leur communauté.

Atelier 2: « Guérir les blessures du passé : responsabilités des jeunes dans le processus de réconciliation. »

Cet atelier **a donné** l'occasion aux séminaristes de répondre à 4 questions fondamentales.

a. Indiquer les raisons qui expliquent la nécessité de guérir les blessures du passé quand les agresseurs et victimes sont en présence

Les séminaristes ont donné les réponses suivantes :

- Chacun doit faire son mea culpa afin de situer les responsabilités pour pouvoir se pardonner les uns les autres
- Favoriser le retour rapide de la paix.
- Favoriser la cohésion sociale, l'obligation du vivre ensemble
- Eviter les rumeurs
- Garantir un environnement de paix pour éviter l'affrontement à nouveau
- Briser l'esprit de méfiance
- Rétablir un environnement de confiance, de paix et de solidarité entre les agresseurs et leurs victimes
- Eviter la vengeance qui peut être la source d'une nouvelle crise.
- Favoriser le respect des institutions de la république

b. Les types et la nature des actions à entreprendre pour les aider à vivre ensemble

- La sensibilisation
- Rapprocher les parties en conflit
- Les inviter autour d'une table pour le règlement positif du conflit
- Trouver les mots justes pour apaiser les cœurs
- Ecouter les deux parties antagonistes
- La recherche de la vérité des faits
- Le pardon des agresseurs vis-à-vis des victimes
- La reconnaissance et la repentance des agresseurs
- L'acceptation du pardon des victimes
- La tolérance par les victimes
- Sensibilisation sur la nécessité de pardonner et tolérer
- Créer un cadre d'échange entre les protagonistes
- Amener les protagonistes à avoir la crainte de Dieu
- Créer un espace de réconciliation pour favoriser les échanges dans notre entourage
- Organiser les activités socioculturelles (festival de masque)

c. Décrire les compétences que les jeunes doivent développer pour aider les gens à surmonter les blessures du passé

Pour les séminaristes, la jeunesse doit accepter de se parler ; elle doit être neutre, sage, tolérante et impartiale.

Par ailleurs, elle doit promouvoir :

- La culture de la paix
- Le sens du pardon
- L'empathie
- La tolérance
- Le sens de l'écoute
- La solidarité
- L'impartialité
- L'amour des autres

d. Etablir des scénarios en tenant compte des acteurs et du contexte spécifique de la région du Cavally

Les participants se sont donné pour mission de :

- S'impliquer dans la cohabitation entre les Guerés et les Yacouba
- Gérer les conflits fonciers entre les populations
- Gérer les rumeurs qui empêchent les jeunes réfugiés dans les camps au Libéria de revenir

Atelier 3 : La démocratie

Cet atelier a permis aux séminaristes de faire un débat contradictoire sur le thème « La nécessité d'ouvrir le dialogue sur la vérité et la réconciliation ». Deux groupes A et B ont été constitué pour cet apprentissage de la démocratie.

Atelier 4 : Elaboration d'un plan d'action, de recommandation et l'appel de Yamoussoukro

RECOMMANDATIONS DU SEMINAIRE

A la CDVR

- Décentraliser ses actions
- S'appuyer sur les leaders d'opinion (chefferies traditionnelle, guides religieux, jeunesse)
- S'appuyer sur la société civile pour gagner son pari
- Se rapprocher davantage de la Région du Cavally
- Venir en aide aux populations victimes
- Faire des campagnes de proximité
- Faire des études de terrain et recueillir les attentes de l'ensemble de la population
- Consulter les populations
- Impliquer le corps préfectoral, les élus et les cadres
- Déléguer une commission pour faire l'état des lieux et dégager les perspectives de la cohabitation
- S'appuyer sur les associations et les ONG qui sont les mieux outillées pour sensibiliser les populations non seulement sur la nécessité d'aller à la réconciliation mais à chacune des étapes de la réconciliation
- Amener la population à mieux se connaître en se rapprochant des aînés, c'est-à-dire les leaders politiques de la région pour les solliciter et les impliquer dans la réconciliation
- Amener les populations à mieux se découvrir dans la perspective de mieux se connaître dans leur diversité

Aux Organisations humanitaires

Créer des espaces d'échange entre les jeunes

A la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

- Dupliquer cette formation sur tout le territoire ivoirien

A l'Etat de Côte d'Ivoire

- Occuper la jeunesse
- Impliquer la jeunesse dans le processus de réconciliation
- Créer des emplois jeunes
- Mobiliser des moyens pour la formation des jeunes
- Accompagner la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix dans la sensibilisation au processus de paix et de réconciliation
- Développer un programme concret à la réinsertion des jeunes (financement de microprojets et A.G.R.)
- Créer des centres professionnels et d'alphabétisation
- Equiper les écoles en les dotant d'enseignants qualifiés et de matériels adéquats pour une éducation parfaite
- Amener les jeunes à s'engager dans le processus de réconciliation
- Amener les populations à se réconcilier d'abord avec dieu et être des ambassadeurs de la réconciliation
- Favoriser le contrôle du flux migratoire en Côte d'Ivoire

Conclusion

Pour les jeunes leaders de la région du Cavally et du Guémon, les ivoiriens gagneraient plus à pratiquer la paix car nul ne peut demeurer éternellement dans la violence. Dans cette perspective, ils rejettent la violence et expriment leur engagement pour la paix.